

Des fabrications de produits laitiers entre hausse

Après un recul de 0,9 % en 2004, la collecte de lait de vache retrouve un rythme plus dynamique en 2005, avec une hausse de 2,4 % en cumul de janvier à novembre 2005 par rapport à la même période de l'année précédente. Après l'été 2003 dont les effets se sont faits sentir jusqu'à la fin du premier semestre 2004, l'année 2005 sera marquée par une nette reprise de la collecte, soutenue par un cheptel laitier plus productif. Malgré une offre abondante de lait, les fabrications de produits laitiers, notamment celles de produits de grande consommation, sont mal orientées en 2005, pénalisées par le recul de la consommation intérieure et une faible demande extérieure.

Les principaux produits de grande consommation pâtissent d'une faible demande

Après une hausse de 1,6 % en 2004, les fabrications de fromages à base de lait de vache sont orientées à la baisse en 2005, avec un recul de 1,6 % en cumul de janvier à novembre 2005 par rapport à la même période de l'année précédente. Elles sont pénalisées d'une part, par une diminution de la consommation sur le marché intérieur et d'autre part, par un léger recul des exportations (-0,6 % en cumul de janvier à octobre 2005 par rapport à la même période de l'année précédente), après une hausse de plus de 7 % en 2004. Dans un contexte de baisse des resti-

tutions à l'exportation décidée par la Commission européenne, les exportations vers les pays tiers stagnent et celles destinées aux pays de l'Union européenne (UE à 25), aux volumes plus importants, reculent de 0,7 % en 2005. Face à une baisse de la consommation intérieure, les principales catégories de fromages de lait de vache voient leur production diminuer : -2,5 % pour les fromages frais, -2 % pour les fromages à pâte pressée cuite, -0,9 % pour les fromages à pâte molle et -0,7 % pour les fromages à pâte pressée non cuite ou demi-cuite. La production de fromages fondus recule de 5 % en 2005. En revanche, les fromages à pâte persillée et à pâte filée voient leur production augmenter en 2005. Associé à une collecte de lait de chèvre soutenue, le dynamisme des fabrications de fromages à base de lait de chèvre se poursuit en 2005, avec une hausse de 6,8 %. Par ailleurs, les fabrications de fromage de brebis stagnent, avec une collecte de lait en recul sensible.

La baisse des achats de laits de consommation par les ménages français se traduit par un recul des fabrications de laits liquides conditionnés en 2005 (-2,3 %), après une hausse de 1,2 % en 2004. Elles sont également pénalisées par une forte contraction de la demande extérieure : les exportations reculent de plus de 7 %, après une hausse de 14 % en 2004. Cette baisse concerne nos partenaires européens (-5 %) et surtout les pays tiers (-30 %).

La hausse de la consommation ne suffit pas à stimuler la production de crème conditionnée qui recule de 0,5 % en 2005, après une hausse de près de 3 % en 2004. La demande extérieure est en net recul : les exportations de crème conditionnée chutent de plus de 40 % malgré la hausse de 11 % des exportations de crème vrac.

En revanche, après une stabilisation en 2004, les fabrications de desserts lactés frais s'accroissent en 2005

Évolutions contrastées des fabrications de produits laitiers

Unités : laits conditionnés en 1 000 l, autres produits en tonne

	Cumul janvier-novembre 2005	Évolution cumulée 2005/2004	Rappel : évolution 2004/2003
LAITS CONDITIONNÉS VACHE	3 383 409	-2,3 %	1,2 %
YAOURTS ET DESSERTS LACTÉS	1 979 555	2,2 %	0,1 %
Yaourts et desserts lactés frais	1 939 109	2,0 %	0,1 %
Yaourts et laits fermentés	1 398 430	0,7 %	0,0 %
Desserts lactés frais	540 679	5,6 %	0,4 %
Desserts lactés de conserve ou thermisés	40 446	8,6 %	-1,9 %
CRÈME CONDITIONNÉE	309 293	-0,5 %	2,9 %
MATIÈRES GRASSES (éq. beurre)	383 016	1,5 %	-4,6 %
Beurre (vrac ou conditionné)	302 555	-0,8 %	-5,1 %
Beurre anhydre de crème (MGLA) en éq. beurre	73 982	12,0 %	-3,1 %
SPÉCIALITÉS À TARTINER (éq. Beurre)	6 479	8,2 %	4,7 %
CONDITIONNEMENT DE POUDRES	92 655	-12,7 %	5,9 %
Conditionnement de poudres infantiles	54 949	9,6 %	1,5 %
Conditionnement d'autres poudres	37 706	-32,6 %	9,5 %
LAITS CONCENTRÉS CONDITIONNÉS	13 258	-16,0 %	-34,2 %
FROMAGES ET SPÉCIALITÉS (vache)	1 538 780	-1,6 %	1,6 %
Fromages frais de vache	578 625	-2,5 %	0,3 %
Fromages à pâte molle	402 757	-0,9 %	1,1 %
Fromages à pâte persillée	33 899	1,2 %	1,5 %
Fromages à pâte pressée non cuite	207 552	-0,7 %	3,9 %
Fromages à pâte pressée cuite	286 587	-2,0 %	3,5 %
Fromages à pâte filée	29 360	1,4 %	1,3 %
FROMAGES (chèvre)	73 813	6,8 %	-0,3 %
FROMAGES (brebis)	52 329	0,1 %	5,2 %
FROMAGES FONDUS (tous laits)	87 999	-5,0 %	2,4 %
CASÉINES ET CASÉINATES	44 206	0,0 %	14,8 %
POUDRE DE BABEURRE	28 955	0,6 %	-2,5 %
POUDRE DE LACTOSÉRUM	563 431	0,6 %	-1,8 %
POUDRES DE LAIT, vache	427 212	10,9 %	nd
Lait écrémé en poudre réengraissée ou non	250 650	23,3 %	nd
Autres poudres de lait	176 562	-3,0 %	nd

Source : Enquête mensuelle laitière unifiée Office de l'élevage/SCEES

de la collecte de lait et baisse de la demande

(+ 5,6 %), soutenues par des achats des ménages en forte hausse. Avec une stagnation de la consommation, les fabrications de yaourts et de laits fermentés ne progressent que légèrement en 2005 (+ 0,7 %), après une stabilisation en 2004. Concernant les desserts lactés de conserve, leur production connaît une hausse soutenue (+ 8,6 %) après une baisse de 1,9 % en 2004.

Les poudres de lait infantiles conditionnées sont très dynamiques en 2005 (+ 9,6 %), tirées par des exportations en forte croissance (+ 29 %).

Les fortes disponibilités de lait stimulent les fabrications de beurre et de poudres

Face à une offre importante de lait et à une consommation limitée en produits de grande consommation, les industriels laitiers privilégient la production de produits laitiers industriels. Les fabrications de poudres de lait s'accroissent de près de 11 % en 2005. Cette hausse concerne essentiellement les poudres de lait écrémé (+ 23 %), qui bénéficient d'une demande extérieure soutenue. Les exportations de poudres de lait écrémé en vrac progressent de plus de 15 % malgré les

baisse successive des restitutions à l'exportation décidées par la Commission européenne au cours de l'année 2005. Ces dernières s'établissent à 12,24 €/100 kg à partir du 15 décembre 2005, après 28 €/100 kg en janvier 2005 et 64,5 €/100kg en janvier 2004. Sur le marché mondial, le niveau élevé des cours offre des perspectives de débouchés aux exportations européennes. Les stocks publics communautaires de poudres de lait écrémé ont ainsi fortement chuté pour s'établir fin novembre 2005 à 8 milliers de tonnes, contre 86 milliers de tonnes en novembre 2004 et près de 200 milliers de tonnes en novembre 2003. En France, les cours de poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine s'établissent à 1,97 €/kg en décembre 2005, en recul de 7 % par rapport à décembre 2004, et ceux destinés à la consommation animale sont en baisse de 4 %, à 1,89 €/kg en décembre 2005, pénalisés en fin d'année par le fléchissement des incorporations dans l'aliment veau. En revanche, les fabrications de poudres grasses reculent en 2005 (- 3 %) alors que la demande étrangère reste ferme, avec une hausse des exportations de poudres de lait non écrémé en vrac de 12 % dans un contexte de diminution des restitutions à l'exportation. Ces taux sont passés de 65,6 €/100 kg en février 2005 à 50 €/100 kg à compter du 10 novembre 2005.

Face à une collecte laitière plus abondante, les fabrications de matières grasses sont dynamiques en 2005, en hausse de 1,5 %. Cette évolution s'explique en partie par la forte production du beurre anhydre de crème (+ 12 %) alors que les fabrications de beurre reculent légèrement (- 0,8 %). La demande reste morose, tant au niveau de la consommation intérieure, avec un nouveau recul des achats des ménages, qu'au niveau de la demande extérieure : les exportations de beurre, dont les taux de restitution à l'exportation ont fortement diminué, reculent

de plus de 8 % en 2005. A 131 €/100 kg en décembre 2004, elles se situent désormais à 98,5 €/100 kg depuis le 15 décembre 2005. Les stocks publics communautaires restent inférieurs à ceux observés en 2004. Le marché reste déprimé et les cours du beurre pasteurisé vrac se situent à des niveaux historiquement bas, à 2,64 €/kg en décembre 2005, en retrait de près de 9 % par rapport à décembre 2004.

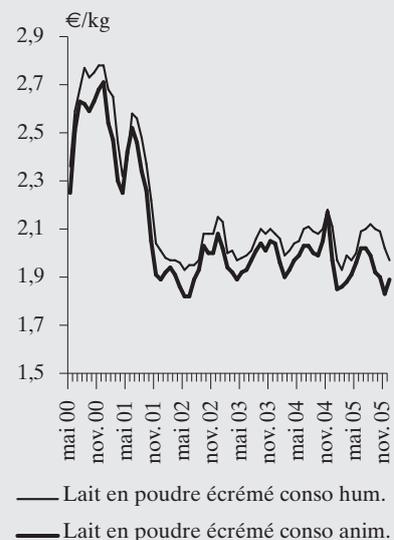
Concernant les produits dérivés de l'industrie laitière, les fabrications de poudre de lactosérum progressent de 0,6 % (- 1,8 % en 2004), bénéficiant du niveau élevé des cours. Le prix de la poudre de lactosérum destinée à la consommation animale, qui avait atteint un niveau très bas au premier semestre 2004, s'est fortement apprécié au cours du deuxième semestre de 2004 et au cours de l'année 2005 pour s'établir en décembre 2005 à 54,9 €/100 kg (soit 42 % de plus qu'en décembre 2004). En revanche, leurs exportations chutent de 7 % en 2005. La production de caséines et caséinates, dont l'aide à la fabrication a été réduite, stagne en 2005.

La cotation du beurre poursuit sa baisse en 2005



Source : DPEI

Les prix des poudres de lait écrémés se détériorent en 2005



Source : DPEI